

Chambre des Représentants

SESSION 1983-1984

27 JUIN 1984

PROJET DE LOI

ajustant le budget du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement de l'année budgétaire 1983.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTERIEURES (1)

PAR M. VANVELTHOVEN

MESDAMES, MESSIEURS,

L'examen du présent projet, auquel elle a procédé le 5 juin 1984, a permis à votre Commission de poser une série de questions d'actualité au Ministre des Relations extérieures.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Grootjans.

A. — Membres : Mme Demeester-De Meyer, MM. Desmaret, Peeters, Mme Smet, MM. Steverlynck, Swaelen, Thys, Van Wambeke. — MM. Biefnot, W. Claes, Dejardin, Denison, Glinne, Van Elewyck, Vanvelthoven. — MM. Bril, Cornet d'Elzjus, De Winter, Grootjans, Militis, Petitjean. — MM. Baert, Van Grembergen.

B. — Suppléants : MM. Bockstal, Bourgeois, d'Alcantara, Desutter, Dhoore, le Hardy de Beaulieu, Lestienne, Van Rompaey, Wauthy. — MM. Burgeon, Coëme, M. Colla, Cools, Mme Lefeber, MM. Sleenckx, Urbain, Vanderheyden. — MM. Beysen, Ducarme, Mundeeler, Pans, Poswick, Sprockeels, Van Belle. — MM. Caudron, De Mol, Kuijpers.

Voir :

5-VIII (1983-1984) :

— N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1983-1984

27 JUNI 1984

WETSONTWERP

houdende aanpassing van de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1983

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER VANVELTHOVEN

DAMES EN HEREN,

De bespreking van het voorliggende ontwerp op 5 juni 1984, heeft uw Commissie de gelegenheid geboden een reeks actualiteitsvragen te stellen aan de Minister van Buitenlandse Betrekkingen.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Grootjans.

A. — Leden : Mevr. Demeester-De Meyer, de heren Desmaret, Peeters, Mevr. Smet, de heren Steverlynck, Swaelen, Thys, Van Wambeke. — de heren Biefnot, W. Claes, Dejardin, Denison, Glinne, Van Elewyck, Vanvelthoven. — de heren Bril, Cornet d'Elzjus, De Winter, Grootjans, Militis, Petitjean. — de heren Baert, Van Grembergen.

B. — Plaatsvervangers : de heren Bockstal, Bourgeois, d'Alcantara, Desutter, Dhoore, le Hardy de Beaulieu, Lestienne, Van Rompaey, Wauthy. — de heren Burgeon, Coëme, M. Colla, Cools, Mevr. Lefeber, de heren Sleenckx, Urbain, Vanderheyden. — de heren Beysen, Ducarme, Mundeeler, Pans, Poswick, Sprockeels, Van Belle. — de heren Caudron, De Mol, Kuijpers.

Zie :

5-VIII (1983-1984) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

1. Les armes nucléaires eurostratégiques

1. Divers articles parus dans la presse montrent que plusieurs pays membres de l'OTAN, parmi lesquels la Belgique, exercent des pressions sur le Gouvernement néerlandais pour amener celui-ci à déployer les missiles de croisière.

Ces articles reflètent-ils la réalité? De quelle manière la Belgique a-t-elle formulé des réserves à l'égard des déclarations qui ont été faites à ce sujet par M. Luns, secrétaire général de l'OTAN? Comment le Gouvernement réagit-il à la déclaration du président Reagan, qui considère que l'attitude des petits pays de l'OTAN en ce qui concerne le déploiement éventuel des missiles n'a guère d'importance? La décision néerlandaise de reporter le déploiement des missiles aura-t-elle une influence sur l'attitude de la Belgique?

2. Le Sénat a adopté, le 7 décembre 1983, une résolution demandant avec insistance que « la Belgique, avec d'autres petits Etats européens, lance une offensive diplomatique s'inspirant des traditions des Gouvernements belges précédents et s'inscrivant notamment dans la ligne de "la doctrine Harmel" ».

Le « Vlaams Aktiecomité tegen Atoomwapens » a rappelé récemment que le Gouvernement belge a décidé, le 19 décembre 1980, d'évaluer l'état d'avancement des négociations de Genève tous les six mois et d'informer régulièrement le Parlement.

Le Gouvernement respectera-t-il cet engagement à la fin du mois de juin 1984?

3. Début mai 1984, le Premier Ministre italien, M. Craxi, a proposé de geler l'arsenal nucléaire à son niveau actuel afin d'amener l'Union soviétique à entamer de nouvelles négociations.

Quel est le point de vue du Gouvernement à ce sujet?

4. Un membre insiste pour que le Gouvernement prenne clairement position. Dans son communiqué du 30 décembre 1983, le Gouvernement annonçait que notre pays poursuivait le « programme de déploiement » suivant le rythme et le calendrier prévus si les négociations n'aboutissaient à aucune solution. Le Premier Ministre déclarait par la même occasion qu'aucune décision n'avait encore été prise. Enfin, le 28 février 1984, le Gouvernement communiquait que la décision de déployer les missiles avait été prise en 1980 mais qu'il fallait encore notifier le déploiement à l'Union soviétique.

La Belgique a-t-elle finalement pris une décision?

5. Le 9 mars 1984, le négociateur américain en matière d'I.N.F., M. Paul Nitze, déclarait au journal néerlandais *Volkskrant*: « Nous aurions dû négocier sur les F.B.S. (« forward based systems »), mais les alliés européens étaient réticents ».

La Belgique faisait-elle partie de ces alliés réticents et, dans l'affirmative, pourquoi?

Le Ministre des Relations extérieures nie que la Belgique ait exercé des pressions sur les Pays-Bas en ce qui concerne le déploiement des missiles de croisière. L'attitude belge en matière de déploiement de missiles nucléaires n'a pas changé, notre pays s'en tient au principe de la double décision adopté par l'OTAN en 1979.

1. De Eurostrategische kernwapens

1. Uit diverse krantenberichten blijkt dat meerdere NAVO-landen, waaronder België, druk uitoefenen op de Nederlandse Regering om haar ertoe te bewegen de kruisraketten op te stellen.

Strookt zulks met de werkelijkheid? Op welke wijze heeft België afstand genomen van de verklaringen terzake van NAVO-Secretaris-generaal Luns? Hoe reageert de Regering op de verklaring van President Reagan, die de houding van de kleine NAVO-landen inzake het al dan niet opstellen van de raketten als onbelangrijk afdoet? Heeft de Nederlandse verdagingsbeslissing een invloed op de Belgische houding?

2. Op 7 december 1983 werd in de Senaat een resolutie aangenomen waarin met aandrang wordt gevraagd dat « België, samen met andere kleine Europese Staten, een diplomatiek offensief zou ontwikkelen steunend op de tradities van vroegere Belgische regeringen o.m. in de lijn van de zogenaamde Harmel-doctrine, om de onderhandelingen over de middellange-afstandsraketten te Genève te doen hernemen ».

Het Vlaams Aktiecomité tegen Atoomwapens heeft onlangs herinnerd dat de Belgische Regering, op 19 december 1980, beslist had om de zes maanden de Geneefse onderhandelingen te evalueren en het Parlement geregeld op de hoogte te houden.

Zal zulks eind juni 1984 gebeuren?

3. Begin mei 1984 heeft de Italiaanse Premier Craxi voorgesteld de kernwapens op hun huidige peil te handhaven om de Sovjetunie nieuwe onderhandelingen te laten aanvatten.

Wat denkt de Regering daarover?

4. Er wordt door een lid aangedrongen opdat de Regering eindelijk haar houding duidelijk zou bepalen. Op 30 december 1983 werd in de regeringsmededeling vermeld dat ons land het « opstellingsprogramma » zou verder zetten volgens het voorziene ritme en tijdschema, bij gebrek aan een door onderhandelingen tot stand gekomen oplossing. De Premier verklaarde dat bijgevolg nog geen beslissing was gevallen. Op 28 februari 1984 werd door de regering medegedeeld dat de beslissing om de raketten op te stellen genomen werd in 1980, maar dat het signaal tot opstelling nog moet worden gegeven aan de Sovjetunie.

Heeft België nu al dan niet beslist?

5. Op 9 maart 1984 verklaarde de Amerikaanse I.N.F.-onderhandelaar Paul Nitze aan de Nederlandse *Volkskrant*: « Wij hadden over de F.B.S. (forward based systems) moeten onderhandelen maar de Europese bondgenoten waren terughoudend ».

Behoort België, en zo ja waarom, tot deze terughoudende bondgenoten?

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen ontkent dat België druk zou hebben uitgeoefend op Nederland inzake het opstellen van cruise missiles. De Belgische houding inzake het opstellen van kernraketten is onveranderd, ons land blijft zich houden aan het NAVO-dubbelbesluit van 1979.

L'examen de la décision néerlandaise, dont le texte officiel n'a pas encore été communiqué, figure à l'ordre du jour du Conseil de Cabinet du vendredi 8 juin.

Le Ministre rappelle que la Conférence des Ministres des Affaires étrangères de l'OTAN à Washington a été consacrée à la manière dont les alliés occidentaux envisagent leurs relations avec l'Union soviétique et les autres pays du Pacte de Varsovie, et ce, à la suite d'une initiative de la Belgique qui avait proposé que les relations Est-Ouest fassent l'objet d'une nouvelle évaluation approfondie.

Pour être plus précis, le communiqué final contenait la décision d'analyser les causes de l'échec de la conférence de Genève et d'ébaucher les conditions d'une détente constructive. La Belgique s'efforce, dans l'esprit du rapport Harmel de 1967, de créer un climat plus favorable.

Le Gouvernement évalue la situation internationale tous les six mois et met tout en œuvre afin de provoquer la reprise des négociations I.N.F.

Le Ministre promet une évaluation pour fin juin.

Il souligne enfin que la proposition du Premier Ministre italien, M. Craxi, est strictement personnelle et qu'elle n'a pas été discutée à l'OTAN. Le Gouvernement italien n'a pas modifié son point de vue jusqu'à présent.

II. L'OTAN et l'U.E.O.

Lors de la dernière Assemblée interparlementaire de l'OTAN, un membre a constaté une disparité croissante entre les E.U. et les autres états membres.

Les critiques les plus acerbes furent d'ailleurs formulées par le Canada.

Un autre exemple de cette disparité est l'attitude négative des Etats-Unis en ce qui concerne l'échange de données technologiques, appelé communément « Two-waystreet ».

L'intervenant déplore cette réticence des Etats-Unis sur le plan du dialogue et demande si l'on constate la même attitude au niveau ministériel.

Un autre membre demande à ce propos quelle est la position du Gouvernement à l'égard d'un renforcement militaire éventuel de l'Europe dans le cadre de l'Union de l'Europe occidentale. Il rappelle que certains préconisent un renforcement de l'OTAN.

Le Ministre des Relations extérieures a défendu la thèse d'une concertation plus structurée entre l'Europe et les Etats-Unis. L'intervenant croit savoir que la proposition belge s'est heurtée à l'opposition des Français et des Britanniques.

Le Ministre rappelle dans sa réponse la composition pluraliste de l'Assemblée de l'OTAN. L'attitude plus critique du Canada s'explique sans doute par le « complexe du grand frère » que ce pays éprouve vis-à-vis des Etats-Unis.

Le Ministre reconnaît ensuite la nécessité de la « two-waystreet » en ce qui concerne notamment l'échange de données technologiques.

Le Ministre résume brièvement les positions de ceux qui souhaitent donner à l'Europe un profil plus affirmé en matière de défense. Certains souhaitent à nouveau créer une Communauté européenne de défense, ce qui paraît toutefois irréalisable dans les conditions actuelles.

Une autre possibilité consisterait à renforcer le pilier européen au sein de l'OTAN, ce à quoi les Pays-Bas, le

De Nederlandse beslissing waarvan de officiële tekst nog niet werd medegedeeld, staat op de agenda van de Kabinetsraad van vrijdag 8 juni;

De Minister herinnert aan de NAVO-conferentie van de Ministers van Buitenlandse Zaken in Washington waar gehandeld werd over de wijze waarop de Westerse bondgenoten hun betrekkingen zien met de Sovjetunie en de andere landen van het Warschaupact. Dit was een uitvloeisel van het Belgisch initiatief, ertoe strekkend de Oost-Westbetrekkingen aan een grondige nieuwe evaluatie te onderwerpen.

Meer bepaald bevatte het slotcommuniqué de beslissing de oorzaken te onderzoeken van de mislukking van de Geneefse conferentie en de voorwaarden te schetsen van een constructieve détente. België spant zich in om naar de geest van het Harmel-rapport van 1967 een beter klimaat te scheppen.

De Regering evalueert om de zes maanden de internationale toestand en stelt alles in het werk om een hervatting van de I.N.F.-onderhandelingen tot stand te brengen.

De Minister belooft een evaluatie vóór het einde van de maand juni.

Het voorstel van de Italiaanse Premier Craxi is strikt persoonlijk en werd niet besproken in NAVO-verband. De Italiaanse Regering heeft voorts nog haar standpunt niet gewijzigd.

II. De NAVO en de W.E.U.

Een lid heeft op de recente interparlementaire NAVO-Assemblée een groeiende dispariteit vastgesteld tussen de V.S.A. en de andere lid-staten.

De scherpste kritiek kwam trouwens uit Canadese hoek.

Een andere illustratie van deze tweespalt is de negatieve houding van de Verenigde Staten t.a.v. de uitwisseling van technologische gegevens, de zgn. « Two waystreet ».

Spreker betreurt dit gebrek aan dialoogbereidheid vanwege de V.S.A. en vraagt of zulks op Ministerniveau ook merkbaar is.

Daarbij aansluitend vraagt een ander lid welke houding de Regering aanneemt t.a.v. een eventuele militaire versterking van Europa via de West-Europese Unie. Hij herinnert eraan dat anderen pleiten voor een versterking van de NAVO.

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen is opgekomen voor een meer gestructureerd overleg tussen Europa en de Verenigde Staten. De vraagsteller meent te weten dat het Belgische voorstel op Franse en Britse tegenkanting is gestuit.

In zijn antwoord herinnert de Minister aan de pluralistische samenstelling van de NAVO-Assemblée. De meer kritische houding van Canada laat zich wellicht verklaren door het « Big brother complex » van dat land t.a.v. de V.S.A.

Voorts erkent de Minister de noodzaak van de « two waystreet » voor de uitwisseling van o.m. technologische gegevens.

De Minister vat kort de stellingen samen van diegenen die Europa inzake defensie een meer uitgesproken profiel willen geven. Sommigen wensen opnieuw een Europese Defensiegemeenschap op te richten maar zulks lijkt, in de huidige onstandigheden niet te verwezenlijken.

Een andere mogelijkheid zou erin bestaan binnen de NAVO de Europese pijler te versterken. Zowel Nederland,

Danemark et la Grande-Bretagne sont résolument opposés. Ces pays font plus confiance à l'Alliance atlantique et craignent qu'une politique de défense plus européenne n'incite les Etats-Unis à retirer leurs troupes du vieux continent.

Le Ministre estime que ces deux formules n'ont aucune chance.

Une troisième possibilité, qui n'est sans doute pas parfaite, consisterait à examiner les problèmes de sécurité dans le cadre de l'Union de l'Europe occidentale.

La Belgique a formulé des propositions en la matière qui seront soumises à la conférence de Ministres de l'U. E. O. le 17 juin à Paris.

Les propositions belges, qui ne suscitent pas l'enthousiasme de tous les Etats membres, visent :

- à renforcer le caractère politique de l'U. E. O. en organisant deux fois par an une conférence des Ministres, qui traiterait entre autres de problèmes stratégiques;
- à renforcer le secrétariat de l'U. E. O.;
- à actualiser les missions et à assurer le fonctionnement effectif des agences chargées de la limitation et du contrôle des armements.

Il existe un problème psychologique au sein de l'U. E. O. L'Union a été créée en 1954, après l'échec de la Communauté européenne de défense. Certains textes du traité ont encore un caractère anti-allemand. Il faudra donc éliminer toute discrimination si l'on entend faire de l'U. E. O. le pilier de la défense européenne. La Belgique, la France, le Grand-Duché de Luxembourg et la République fédérale d'Allemagne sont favorables à cette solution. La position des autres parties sera connue le 17 juin.

Le Ministre souligne enfin qu'il a examiné ces problèmes avec les responsables soviétiques ainsi qu'avec les dirigeants hongrois et yougoslaves. Le Ministre se rendra prochainement en Roumanie, en Bulgarie et en Tchécoslovaquie; il y abordera également ces problèmes.

La France rejette l'idée d'un entretien structuré entre l'Europe et les Etats-Unis, et les Britanniques manifestent eux aussi une certaine réticence.

III. Les Traités Escaut/Meuse

La Chambre a adopté, il y a deux ans, une résolution insistant pour que la Belgique entame rapidement des négociations avec les Pays-Bas. Il s'avère actuellement qu'un accord est intervenu avec la France en ce qui concerne la centrale de Chooz, dont la réalisation est liée à Doel 5. Un tel accord implique qu'il doit y avoir de l'eau de la qualité désirée en quantité suffisante.

Un membre demande si le Ministre approuve un tel accord et si celui-ci est conforme à la résolution de la Chambre.

Le Ministre rappelle que la construction d'une centrale nucléaire dans la commune française de Chooz a été décidée sous le président Giscard d'Estaing. Après le changement de majorité en France, en mai 1981, le Gouvernement français a hésité quelque peu à réaliser ce projet. Il a néanmoins décidé de construire la centrale, bien qu'en réduisant sa capacité.

Le Ministre souligne que ce projet est une affaire française à laquelle la Belgique ne peut en réalité rien changer.

Denemarken als Groot-Brittannië zijn daar resoluut tegen gekant. Zij hebben meer vertrouwen in het Atlantisch bondgenootschap en vrezen dat een meer Europa-gerichte verdediging er de V. S. A. zou toe leiden hun troepen uit het oude continent terug te trekken.

Volgens de Minister maken geen van beide formules een kans.

Een derde, wellicht onvolmaakte mogelijkheid bestaat erin via de W. E. U. over de veiligheidsproblematiek te spreken.

België heeft terzake voorstellen die aan de W. E. U.-Ministerconferentie op 17 juni te Parijs zullen voorgelegd worden.

De Belgische voorstellen, waarover niet alle lidstaten geestdriftig zijn, strekken ertoe :

- de politieke dimensie van de W. E. U. te vergroten door tweemaal per jaar een Ministerconferentie te houden, die o.m. strategische aangelegenheden zou behandelen;
- het W. E. U.-secretariaat te versterken;
- de opdrachten van de agentschappen, belast met wapenbeheersing- en productie te actualiseren en hen effectief te doen werken.

Binnen de W. E. U. is er een psychologisch probleem. De Unie werd opgericht in 1954, na het mislukken van de Europese Defensiegemeenschap. Sommige verdragsteksten bevatten nog een anti-Duits accent. Het uitbouwen van de W. E. U. als pijler van de Europese verdediging noodzaakt dus het uitvlakken van de discriminaties. België, Luxemburg, Frankrijk en de Bondsrepubliek zijn er voor te vinden. Op 17 juni zal de houding van de andere partijen blijken.

Tot slot onderstreept de Minister dat hij over deze problemen gesproken heeft met Sovjetverantwoordelijken en met de Hongaarse en Joegoslavische leiders. In de nabije toekomst begeeft de Minister zich naar Roemenië, Bulgarije en Tsjechoslowakije; hij zal ook daar over deze problematiek spreken.

Een gestructureerd gesprek tussen Europa en de Verenigde Staten wordt door Frankrijk verworpen en ook vanwege de Britten is een zekere terughoudendheid te merken.

III. De Watervedragingen

Twee jaar geleden heeft de Kamer een resolutie aangenomen waarin werd aangedrongen op snelle onderhandelingen met Nederland. Thans blijkt dat met Frankrijk een akkoord werd bereikt over de Chooz-centrale dat gekoppeld is aan Doel 5. Zulks impliceert dat er voldoende water van vereiste kwaliteit ter beschikking moet zijn.

Een lid vraagt of de Minister het eens is met een dergelijk akkoord en of dit strookt met voormelde resolutie van de Kamer.

De Minister herinnert eraan dat het oprichten van een kerncentrale in het Franse Chooz beslist werd onder het bewind van President Giscard d'Estaing. Bij de machtswisseling in mei 1981 was er enige aarzeling over het uitvoeren van dit project. Toch werd beslist de centrale te bouwen weliswaar beperkter van omvang.

De Minister onderstreept dat het hele opzet een louter Franse aangelegenheid is waar, strikt genomen, België niets kan aan veranderen.

L'idée de participer à la construction de Chooz a mûri en Belgique, cette participation ouvre des perspectives intéressantes pour notre industrie nucléaire. Les Français ont quant à eux demandé à pouvoir participer à la construction d'une centrale belge. Au cours de réunions au Quai d'Orsay, il a aussi été demandé à la France de construire un barrage sur la Houille sans aucune compensation. Ce barrage permettrait de disposer d'un bassin d'épargne pour alimenter la Meuse.

Les Pays-Bas ont protesté contre le projet de Chooz, en faisant valoir que la construction d'une centrale nucléaire aurait pour effet d'augmenter la température de l'eau, d'en réduire la qualité et de diminuer le débit. La Belgique peut certes résoudre elle-même le problème du débit, mais la Région wallonne s'y oppose. Un problème d'eau se pose dès à présent, même avant la construction de Chooz.

Les Français ont d'abord réagi assez froidement aux propositions belges, mais ils s'y sont montrés plus favorables quand ils se sont rendu compte qu'il ne faudrait abattre qu'une seule maison pour construire le barrage sur la Houille et que le terrain perdu n'est recouvert que de bois de moindre qualité. Il appartiendra au Parlement français de décider.

En Belgique, une commission intergouvernementale étudie les effets de la centrale de Chooz sur l'environnement. Cette commission s'est acquittée de sa mission et son rapport sera débattu par les Ministres concernés.

Des discussions seront ensuite menées simultanément avec la France et les Pays-Bas.

Le Ministre examine le statut de l'Escaut de 1839, qui impose des restrictions à la Belgique. Outre qu'aucun navire de guerre ne peut remonter le fleuve, les bateaux belges que des grèves contraignent à mouiller au large de Terneuzen se voient infliger une amende. Les Pays-Bas ont également refusé des travaux d'approfondissement. Il faudra examiner en temps opportun l'ensemble des problèmes liés au statut de l'Escaut.

IV. La guerre du Golfe

Un membre souligne qu'en ce qui concerne cette « sale guerre », notre pays doit s'abstenir de toute intervention et contribuer de manière positive à trouver une solution honorable. Or, on constate que des armes légères fabriquées en Belgique sont utilisées.

Le membre se dit préoccupé par les aspects humanitaires du conflit.

Certains considèrent cette guerre comme une menace sérieuse pour la paix mondiale. L'Occident est confronté à des problèmes lorsque la libre circulation des navires dans le Golfe est entravée et que l'approvisionnement en pétrole est ainsi compromis.

Le membre demande quelles initiatives la Belgique prend à cet égard et si le Gouvernement mène une politique bien définie.

Le Ministre précise que la guerre du Golfe, qui inspire de vives inquiétudes, était à l'ordre du jour de la rencontre de Gymnich à Salon-de-Provence ainsi que de la conférence des Ministres de l'OTAN à Washington.

Il s'agit d'un problème complexe qui comporte notamment des aspects historiques, culturels, ethniques et religieux, à savoir les divers courants au sein de l'Islam, l'intégrisme de Khomeiny, l'antagonisme séculaire entre les Perses et les Arabes. L'Irak, dont la population est moins nombreuse que celle de l'Iran dispose d'un armement plus sophistiqué et est soutenu par les Etats arabes du Golfe.

Van Belgische zijde is de idee gerijpt deel te nemen aan de bouw van Chooz wat interessante perspectieven opent voor onze kernnijverheid. De Fransen vroegen ook te kunnen deelnemen aan de constructie van een Belgische centrale. Tijdens vergaderingen op het Quai d'Orsay, werd ook aan Frankrijk gevraagd zonder enige tegenprestatie een stuwdam op de Houille te bouwen; zodoende zou er een spaarbekken zijn om de Maas te voeden.

Tegen het Chooz-project rees Nederlands protest. De bouw van een kerncentrale doet immers de temperatuur van het water stijgen, vermindert het debiet en tast de kwaliteit aan. België kan weliswaar het debietprobleem zelf oplossen maar het Waalse Gewest is er tegen gekant. Ook reeds vóór de bouw van Chooz bestaat er een waterprobleem.

Frankrijk reageerde nogal koel op de Belgische voorstellen maar, het besef dat voor de stuw op de Houille slechts één huis moet worden afgebroken en het verloren gebied slechts bossen van mindere kwaliteit telt, heeft een kentering ten gunste veroorzaakt. Het Franse Parlement zal zich hierover moeten uitspreken.

In België bestudeert een intergouvernementele commissie de invloed van de Chooz-centrale op het leefmilieu. Deze commissie heeft haar opdracht uitgevoerd en haar rapport zal door de betrokken Ministers worden besproken.

Nadien zullen tegelijk met Frankrijk en Nederland besprekingen worden gevoerd.

De Minister onderzoekt het Scheldestatuut van 1839, dat beperkingen inhoudt voor België. Niet alleen mogen geen oorlogsschepen de Scheldemonding opvaren maar, en zulks is ondulbaar, worden Belgische schepen beboet die, ingevolge stakingen voor anker moeten gaan bij Terneuzen. Nederland heeft ook verdiepingswerken geweigerd. Te gelegener tijd zal aandacht moeten gaan naar het geheel van de problemen verbonden aan het Scheldestatuut.

IV. De Golfoorlog

Een lid beklemtoont de opdracht van ons land in deze « dirty war »: niet-inmenging en pogen een positieve bijdrage te leveren voor een eerbare oplossing. Nochtans worden lichte wapens met Belgische merktekens aangetroffen in deze zone.

Spreker vertolkt zijn bekommernis voor de humanitaire aspecten van het conflict.

Volgens sommigen is deze oorlog een ernstige bedreiging voor de wereldvrede. Voor het Westen rijzen problemen als de vrije scheepvaart in de Golf wordt verhinderd en zodoende de oliebevoorrading in het gedrang komt.

Het lid vraagt wat België terzake onderneemt en of de Regering een doelbewust beleid voert.

De Minister verklaart dat het angstwekkend Golfconflict voorwerp van discussie was op de Gymnichbijeenkomst te Salon-de-Provence en op de NAVO-Ministerconferentie te Washington.

Het gaat hier om een complex probleem waaraan ook historische, culturele, etnische en religieuze aspecten zijn: de diverse stromingen in de Islam en meer bepaald het Khomeiny-integrisme, de aloude tegenstellingen tussen Perzen en Arabieren. Irak, met een kleinere bevolking heeft een meer gesofistikeerde bewapening en wordt gesteund door de Arabische Golfstaten.

Le conflit du Golfe se déroule dans des conditions extrêmement troublantes. Il est par exemple étonnant que l'Union soviétique se tienne à l'écart et ne profite pas du conflit pour intervenir au Liban.

L'une des questions qui ne manquent pas d'inquiéter à propos de la situation dans le Golfe, est celle des livraisons d'armes à l'Iran et à l'Irak. Il n'y a aucune certitude quant à l'identité des fournisseurs. Une intervention des États-Unis risquerait encore d'aggraver la situation. Aucun navire battant pavillon de l'un des pays de l'OTAN ou appartenant à l'une des sept « majors » (les principales compagnies pétrolières) n'a été véritablement attaqué jusqu'à présent.

Le problème des livraisons d'armes a été examiné lors des discussions des Dix. La France et la Grande-Bretagne s'estiment plus directement intéressées au conflit pour des raisons historiques.

Fidèle à sa politique traditionnelle, la Belgique ne livre pas d'armes à des pays en guerre. L'Iran n'a d'ailleurs fait aucune demande en ce sens et la demande irakienne a été rejetée.

Le Ministre estime qu'il est décourageant de devoir constater que les seules actions que nous puissions mener consistent à publier des communiqués et à intervenir verbalement. Un programme d'aide humanitaire est élaboré au niveau des Dix.

Il y a quelques jours, le Ministre a pu faire part de la position belge au Ministre saoudien, M. Yamani.

La Belgique défend le principe de la liberté de navigation. Des initiatives sont prises au sein de l'ONU en vue de faire cesser la guerre, mais on craint que l'Iran n'en tienne pas compte.

V. Participation de la Belgique à la construction d'une centrale nucléaire en Libye

Un membre déclare qu'il ressort de déclarations récentes qu'une telle participation est envisagée. Il demande des précisions sur les relations avec la Libye, un pays qui n'est pas particulièrement pacifique, et sur les contrats qui sont en cours de négociation. Les incidents qui se sont produits récemment devant l'ambassade de Libye à Londres ont amené la Grande-Bretagne à rompre ses relations diplomatiques avec la Libye. Ces événements devraient nous inciter à faire preuve d'une grande prudence.

Le Ministre précise que le dossier relatif à la construction d'une centrale électrique nucléaire — il ne s'agit donc pas d'un centre de recherches — a été soumis au Conseil de cabinet par le Ministre du Commerce extérieur. Ce dossier n'a été examiné qu'une seule fois jusqu'à présent. Lors de ce premier examen, les membres de Gouvernement se sont montrés relativement réticents, bien que les experts, notamment le directeur général de l'Agence atomique à Genève, se montrent plus favorables à une telle réalisation, qui est soumise au contrôle prévu par le traité de non-prolifération signé par la Libye.

VI. Le Zaïre

À la suite du débat sur la politique africaine qui s'est tenu récemment à la Chambre, le Président Mobutu a reproché à la Belgique de s'occuper trop des affaires du Zaïre, comme s'il s'agissait encore d'une colonie.

Un membre demande comment le Ministre a réagi à cette déclaration ainsi qu'à l'accusation selon laquelle des Zaïrois

Rond het Golfprobleem hangt een uiterst onbehagelijke atmosfeer. De afzijdigheid van de Sovjetunie is verwonderlijk, die van het Golfconflict geen misbruik maakt door bvb in Libanon op het treden.

Een van de open vragen, medeverantwoordelijk voor de onrustwekkende ontwikkeling in de Golf, is de wapenleveringen aan Iran en Irak. Over de identiteit van de leveranciers is geen zekerheid. Een optreden van de Verenigde Staten zou de toestand nog kunnen verergeren. Tot nog toe werden geen schepen van een NAVO-land of behorende tot de zeven « majors » (grootste oliemaatschappijen) noemenswaardig aangevallen.

Tijdens de besprekingen van de Europese Tien werd gehandeld over de wapenleveringen. Frankrijk en Groot-Brittannië oordelen dat zij om historische redenen nauwer bij het conflict zijn betrokken.

België, zijn traditioneel beleid terzake gestand, levert geen wapens aan oorlogvoerende landen. Iran heeft niet om wapenleveringen verzocht en de Iraakse vraag werd afgewezen.

Het is volgens de Minister ontmoedigend te moeten vaststellen dat wij thans alleen communicés kunnen publiceren en verbale tussenkomsten doen. Met de Europese Tien wordt humanitaire hulp uitgewerkt.

De Minister heeft vóór enkele dagen aan de Saoedi-Arabische Minister Yamani de Belgische houding kunnen mededelen.

België huldigt het principe van de vrije scheepsvaart. In de UNO worden pogingen gedaan om de oorlog te doen eindigen maar er wordt gevreesd dat Iran daar geen rekening zal mee houden.

V. Belgische deelneming aan de bouw van een kerncentrale in Libië

Volgens een lid blijken uit recente verklaringen dat een dergelijke deelneming wordt overwogen. Hij wenst inlichtingen over de relaties met het niet direct vredelievende Libië en over de contracten die ter tafel liggen. De problemen rond de Libische ambassade te Londen hebben Groot-Brittannië ertoe geleid de diplomatieke betrekkingen te verbreken. Zulks zou ons tot grote omzichtigheid moeten aanzetten.

De Minister verklaart dat het dossier over de bouw van een kerncentrale voor elektriciteitsproductie, die geen onderzoekscentrum is, door de Minister van Buitenlandse Handel bij de kabinetsraad werd ingediend. Deze aangelegenheid werd nog maar éénmaal onderzocht. De eerste reactie van de regeringsleden is nogal terughoudend hoewel de deskundigen o.m. de Directeur-generaal van het Atoomagentschap te Genève, positiever staan t.a.v. een dergelijke verwezenlijking, die onderworpen is aan het toezicht voorzien in het niet-proliferatieverdrag, dat Libië heeft ondertekend.

VI. Zaïre

N.a.v. het recente Kamerdebat over het Afrikabeleid heeft President Mobuto België verweten zich veel te veel met Zaïre in te laten, alsof het nog een kolonie zou zijn.

Een lid vraagt naar de reactie van de Minister, alsmede zijn houding t.a.v. de beschuldiging dat in België verblij-

séjournant en Belgique seraient mêlés à l'attentat contre l'immeuble de la radio à Kinshasa.

Le Ministre rappelle les déclarations qu'il a faites au cours du débat sur la politique africaine. L'attitude de la Belgique à l'égard du Zaïre est claire et elle ne doit pas être revue constamment. La Belgique serait disposée à former une sorte de « Commonwealth » avec le Zaïre, le Rwanda et le Burundi. Les Zaïrois accusés de complicité dans l'attentat contre l'immeuble de la radio séjournent en France. Rien ne prouve qu'ils sont impliqués dans cet attentat. Un Zaïrois, dont les documents n'étaient pas en règle, a été expulsé du pays.

VII. L'Afrique du Sud

Le Premier Ministre d'Afrique du Sud, M. Botha, qui a entrepris une tournée européenne, a été reçu en Belgique.

Des membres ont demandé qui a pris l'initiative de cette visite, quelles en sont les raisons, sur quoi ont porté les discussions et quels sujets ont été abordés à la demande du Gouvernement belge.

Certains pensent que la CEE est à la base de cette initiative, qui est exploitée par le Gouvernement sud-africain à des fins de politique intérieure. Selon eux, il doit de toute manière y avoir eu des consultations diplomatiques réciproques.

Le Ministre déclare que la visite du chef du Gouvernement sud-africain a été demandée sans aucune intervention de la CEE, même si les Sud-Africains auront également des discussions dans d'autres pays européens. La Belgique entretient des relations diplomatiques avec l'Afrique du Sud, où résident quelque 22 000 de nos compatriotes. Une telle visite, au sujet de laquelle les Dix ne se sont pas concertés, ne signifie nullement que ceux-ci approuvent le régime sud-africain et la politique menée par Prétoria; elle ne doit pas non plus être interprétée comme le signe d'une quelconque capitulation mais traduit la volonté de poursuivre un dialogue dans le cadre de nos relations diplomatiques. Cette visite donne à la Belgique l'occasion de souligner les principes de sa politique à l'égard de l'Afrique du Sud:

- condamnation sans équivoque de l'apartheid;
- non-reconnaissance des bantoustans;
- soutien inconditionnel à l'indépendance de la Namibie.

Certains parmi les meilleurs spécialistes de l'Afrique du Sud soulignent l'intention de M. Botha de poursuivre la libéralisation en dépit des « irréductibles ». Il faut donc exercer la pression propre à accélérer une telle évolution. On ne peut nier que M. Botha a modifié fondamentalement la politique sud-africaine en concluant des accords avec le Mozambique et l'Angola et en participant aux négociations de Lusaka, auxquelles le SWAPO a également participé. Le Ministre a aussi eu des contacts avec les dirigeants de cette dernière organisation.

La délégation sud-africaine visite, outre la Belgique, le Portugal, la Grande-Bretagne, la Suisse, la France, l'Autriche, l'Italie et le Vatican.

Plusieurs membres qui interviennent dans le débat considèrent cette visite comme normale dans le cadre des contacts diplomatiques. Il importe peu, selon les intervenants, que celle-ci soit exploitée à des fins de politique intérieure. Cela n'a rien d'exceptionnel. Il est certain que les visites récentes des délégations parlementaires tchèques et bulgares et le voyage des parlementaires belges en

vende Zaïrezen medeverantwoordelijk zouden zijn voor de aanslag op het radiogebouw te Kinshasa.

De Minister verwijst naar zijn verklaringen tijdens het Afrikadebat. België heeft een welomschreven houding t.a.v. Zaïre, die niet om de zes maanden moet worden gewijzigd. België is bereid, desgewenst, een soort Gemeenebest met Zaïre, Rwanda en Burundi te vormen. De Zaïrezen, die van medeplichtigheid werden beschuldigd in de aanslag op het radiogebouw, vertoeren in Frankrijk. Er zijn geen gegevens die bewijzen dat zij bij deze aanslag betrokken zijn. Een Zaïrees, waarvan de documenten niet in orde waren, werd het land uitgewezen.

VII. Zuid-Afrika

In het kader van een rondreis in Europa brengt Premier Botha van Zuid-Afrika op 7 juni een werkbezoek aan België.

Leden vroegen op wiens verzoek en om welke redenen dit bezoek plaatshad, welke onderwerpen ter bespreking liggen en welke van deze thema's door België werden aangebracht.

Sommigen menen dat de EEG verantwoordelijk is voor dit initiatief, dat door de Zuidafrikaanse regering voor binnenlandse politiek gebruik wordt uitgebuit. Volgens sprekers moet er, hoe dan ook, wederzijds diplomatiek overleg hebben plaatsgegrepen.

De Minister verklaart dat het bezoek van de Zuidafrikaanse regering zonder EEG-tussenkomst werd aangevraagd, hoewel de Zuid-Afrikanen ook in andere Europese landen besprekingen zullen voeren. België onderhoudt diplomatieke betrekkingen met Zuid-Afrika, waar ca. 22 000 landgenoten wonen. Een dergelijk bezoek waarover geen afspraken onder de Europese Tien bestaan, betekent geenszins dat zij akkoord gaan met het regime en de gevoerde politiek, noch houdt het enige capitulatie in maar wel het onderhouden van een dialoog in het kader van onze diplomatieke betrekkingen. België heeft zodoende de gelegenheid de beginselen van zijn Zuid-Afrikabeleid duidelijk te onderstrepen:

- ondubbelzinnige veroordeling van de apartheid;
- niet-erkenning van de thuislanden;
- onvoorwaardelijke steun aan de onafhankelijkheid van Namibië.

Sommigen onder de beste Zuid-Afrikadeskundigen onderstrepen de bedoeling van P.W. Botha de liberalisering te willen verderzetten ongeacht de houding van de « verkrampten ». Het is dus gepast druk uit te oefenen om een dergelijke evolutie te bespoedigen. Het valt niet te loochenen dat Premier Botha, het Zuidafrikaans beleid grondig heeft gewijzigd door het sluiten van akkoorden met Mozambique en Angola en door de besprekingen te Lusaka, waaraan ook de SWAPO deelnam. De Minister heeft ook contacten gehad met de leiders van deze laatste organisatie.

De Zuidafrikaanse delegatie bezoekt buiten België ook Portugal, Groot-Brittannië, Zwitserland, Frankrijk, Oostenrijk, Italië en het Vaticaan.

Meerdere leden, die in het debat tussenbeide komen, ervaren een dergelijk bezoek als normaal in het kader van diplomatieke contacten. Dat zulks voor binnenlands gebruik wordt aangewend is volgens sprekers weinig relevant. Dit gebeurt steeds. Recente bezoeken van Tsjechische en Bulgaarse parlementaire delegaties en de reis van Belgische parlementsleden naar de D.D.R. worden, ongetwijfeld,

R. D. A. sont exploités par les régimes concernés à des fins de politique intérieure.

La visite de la délégation sud-africaine a constitué, de l'avis des intervenants, une occasion de faire connaître clairement notre position et notamment de condamner explicitement l'apartheid, ainsi que le Ministre l'a confirmé.

Un membre estime qu'une telle visite doit se dérouler avec toute la discrétion requise, et c'est ce qui s'est passé en Belgique. Il serait inconvenant sur le plan diplomatique de refuser ce genre de visite. Bref, nous devons recevoir ces membres du gouvernement mais protester contre les aspects intolérables de leur politique.

D'autres membres ne partagent pas cette opinion. S'il est vrai que nous recevons des représentants de régimes totalitaires, il existe néanmoins une différence fondamentale entre une visite d'une délégation parlementaire et l'accueil des plus hauts responsables politiques du seul régime au monde qui se fonde sur le racisme. Contrairement à la Belgique, les Pays-Bas, qui ont également été sollicités, ont jugé, sans blesser pour autant les convenances diplomatiques, que le moment n'était pas encore venu de recevoir la délégation sud-africaine.

Le Ministre des Relations extérieures rappelle que les ambassadeurs des cinq pays de la ligne de front lui avaient à l'époque demandé de se rendre en Afrique du Sud. A l'occasion de la visite du Premier Ministre, M. Botha, le Ministre a reçu ces ambassadeurs afin de leur expliquer ce que cette visite représente exactement pour la Belgique. Il est évident que ces diplomates n'apprécient guère cette visite qu'ils n'ont cependant pas condamnée. Il est dangereux de rompre des relations diplomatiques pour des raisons sentimentales.

Le Ministre rappelle en guise de conclusion que la visite n'implique en aucun cas une approbation du régime; les articles publiés jusqu'à présent sont d'ailleurs peu élogieux pour l'Afrique du Sud.

VIII. Le Salvador

Un membre rappelle que, selon de nombreuses accusations, les élections salvadoriennes auraient été entachées d'irrégularités. Quel rapport notre ambassadeur a-t-il fait à ce sujet? Le Gouvernement est-il intervenu en vue de promouvoir des négociations entre Napoléon Duarte et l'opposition?

Le Ministre cite la conclusion du rapport, selon laquelle, de l'avis de tous les observateurs internationaux le résultat des élections ne peut être contesté. Cette manifestation démocratique de la volonté de la population salvadorienne fait naître une lueur d'espoir dans une situation très sombre. L'internationale socialiste a félicité Napoléon Duarte à l'occasion de son élection. Un pas a ainsi été franchi dans la bonne direction.

Lors de son installation, le 3 juin dernier, le président Duarte aurait manifesté l'intention de négocier avec toutes les forces de l'opposition, à l'exclusion d'un petit groupe partisan d'un régime totalitaire.

Le Ministre a demandé à notre ambassade le texte précis de cette déclaration. La complexité de la situation du Salvador appert notamment des déclarations de M. Zamora, chef de guérilla et ancien démocrate-chrétien, qui collabore à un large front de résistance, sur la possibilité d'établir une démocratie en cas de victoire de la guérilla. M. Zamora a déclaré que les marxistes-léninistes possédaient les armes, mais que le sentiment national finirait par l'emporter.

door de betrokken regimes voor intern gebruik aangegrepen.

Het Zuidafrikaans bezoek is volgens sprekers, en de Minister heeft het bevestigd, een gelegenheid om onze houding ondubbelzinnig te vertolken en o.m. de apartheid uitdrukkelijk te veroordelen.

Volgens een lid moet een dergelijk bezoek met de nodige bescheidenheid gepaard gaan, wat van Belgische zijde ook gebeurt. Het zou een diplomatieke grofheid zijn een dergelijk bezoek te weigeren. Kortom, wij moeten deze regeringsleden ontvangen maar protesteren tegen de onduldbare aspecten van hun beleid.

Andere leden zijn het met deze stelling niet eens. Weliswaar ontvangen wij vertegenwoordigers van totalitaire regimes, hoewel een bezoek van een parlamentsdelegatie toch wezenlijk verschilt met het ontvangen van de hoogste beleidsverantwoordelijken van het enige regime ter wereld dat uitdrukkelijk op racisme is gebaseerd. Nederland, eveneens aangezocht, achtte, in tegenstelling tot België, de tijd nog niet rijp, zonder daarom een diplomatieke grofheid te plegen.

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen herinnert eraan dat de ambassadeurs van de vijf frontlinjstaten hem, indertijd, gevraagd hebben naar Zuid-Afrika te gaan. De Minister heeft hen n.a.v. het bezoek van Premier Botha, ontvangen om hen de draagwijdte uit te leggen die België daaraan geeft. Deze diplomaten hebben vanzelfsprekend weinig sympathie voor dit bezoek maar zij hebben het niet veroordeeld. Het is gevaarlijk, op grond van gevoelens, diplomatieke betrekkingen op te geven.

Tot slot herhaalt de Minister dat het bezoek geenszins een goedkeuring van het regime impliceert; trouwens, de tot nog toe gepubliceerde persverslagen zijn weinig lovend t.a.v. Zuid-Afrika.

VIII. El Salvador

Een lid wijst op de talrijke beschuldigingen van onregelmatigheid nopens de Salvadoriaanse verkiezingen. Wat heeft onze ambassadeur terzake gerapporteerd? Dringt de Regering aan op onderhandelingen tussen Napoleon Duarte en de oppositie?

De Minister citeert uit voormeld verslag de conclusies dat, volgens alle internationale waarnemers, de einduitslag niet kan worden betwist. Deze democratische wilsuiting van de Salvadoriaanse bevolking is een lichtpunt in een sombere toestand. De socialistische internationale heeft Napoleon Duarte gelukgewenst met zijn verkiezing, wat een stap in de goede richting betekent.

President Duarte zou bij zijn aanstelling op 3 juni jl. verklaard hebben met alle oppositiekrachten te willen onderhandelen, behalve met een kleine groep die een totalitair regime voorstaat.

De Minister heeft onze ambassade gevraagd naar de precieze tekst van deze verklaring. De complexe toestand in El Salvador blijkt o.m. uit verklaringen van guerillaleider en gewezen christen-democraat Zamora, die meewerkt aan een breed verzetsfront, over de mogelijkheid voor het vestigen van een democratie bij de overwinning van de guerilla. Zamora erkende dat «de Marxisten-Leninisten de wapens, hebben, maar het nationaal gevoel het tenslotte zal halen».

IX. L'Union soviétique

L'exécution en Union soviétique du ressortissant belge Yermak Lukianoff suscite une profonde indignation parmi les membres de la Commission.

Un membre estime que l'exécution illégitime d'un homme âgé ayant passé quinze ans dans un asile psychiatrique, pour des faits qui se seraient produits il y a quarante ans, illustre le caractère inhumain du système soviétique. Toutes les interventions belges, entre autres celle du Ministre des Relations extérieures, se sont avérées vaines.

D'autres intervenants formulent les mêmes réflexions et posent les questions suivantes :

— Que savait le Gouvernement belge du passé de Lukianoff lorsque celui-ci a introduit sa demande de naturalisation ?

— Quelles démarches la Belgique a-t-elle effectuées pour lui venir en aide ?

— Le Gouvernement envisage-t-il des mesures telles que le rappel de notre ambassadeur ou la réduction du nombre de diplomates soviétiques à Bruxelles (environ septante contre douze Belges à Moscou) ?

— Quelle sera l'influence de cette exécution, et d'autres actes condamnables (notamment les délits d'espionnage répétés), sur notre attitude à l'égard du Gouvernement soviétique ?

Des informations sont enfin demandées à propos du lauréat du Prix Nobel, Andreï Sakharov, dont le décès probable a été annoncé dans la presse occidentale. Quelles initiatives le Gouvernement a-t-il prises pour l'aider ?

Le Ministre des Relations extérieures déclare que les autorités soviétiques ont fait savoir officiellement au Ministère des Affaires étrangères, le 4 juin 1984, que le recours en grâce, appuyé par la Belgique, que M. Yermak Lukianoff avait introduit à la suite de sa condamnation à mort par les tribunaux soviétiques, avait été rejeté par le Présidium du Soviet suprême de l'U. R. S. S. et que la sentence avait été exécutée vers la mi-mai.

Les plus hautes personnalités belges ainsi que de nombreuses organisations internationales sont intervenues à plusieurs reprises afin de susciter, pour des raisons purement humanitaires, un geste de clémence de la part des autorités soviétiques.

C'est ainsi que le Ministre est intervenu plus d'une fois personnellement auprès des dirigeants soviétiques tandis que le Ministre français, M. Cheysson, effectuait la même démarche au nom des Dix. Plusieurs tentatives ont également été faites par l'intermédiaire du secrétaire général de l'ONU.

Eu égard au grand âge de M. Lukianoff et au fait qu'il a été détenu pendant quinze ans avant d'être condamné, le Gouvernement regrette l'attitude intransigeante des autorités soviétiques. En dépit de ses nombreuses requêtes, le Ministre n'a jamais pu prendre connaissance de l'acte d'accusation et vient seulement d'obtenir un résumé succinct du jugement.

Le Ministre des Relations extérieures a convoqué l'ambassadeur d'U. R. S. S. et lui a fait part de la réaction du Gouvernement. A la question de savoir s'il s'agissait d'un durcissement de l'attitude soviétique, le Ministre n'a obtenu aucune réponse.

L'Union soviétique accuse M. Lukianoff de « génocide » (exécution de plusieurs citoyens soviétiques alors que

IX. De Sovjetunie

De terechtstelling in de Sovjet-Unie van de Belgische onderdaan Yermak Loekianoff heeft de diepe verontwaardiging gewekt van de Commissie.

Volgens een lid illustreert het wederrechtelijke ter dood brengen van een bejaarde man na vijftien jaar psychiatrisch asiel en voor feiten die veertig jaar geleden zouden hebben plaatsgehad, de onmenselijkheid van het Sovjetsysteem. Alle Belgische tussenkomsten, o.m. van de Minister van Buitenlandse Betrekkingen, zijn vruchteloos gebleken.

Andere sprekers sluiten zich bij deze bedenkingen aan. Hun opmerkingen kunnen als volgt worden samengevat :

— Wat kende de Belgische Regering van het verleden van Loekianoff toen hij zijn naturalisatie-aanvraag indiende ?

— Welke stappen heeft België te zijnen gunste gedaan ?

— Overweegt de Regering maatregelen o.m. het terugroepen van onze ambassadeur, het verminderen van het aantal Sovjetdiplomaten te Brussel (een zeventigtal tegenover 12 Belgen te Moskou) ?

— Welke invloed zal deze terechtstelling, en andere laakbare handelingen (o.m. herhaalde spionagemisdrijven), hebben op onze houding t.a.v. de Sovjetregering ?

Tenslotte werden inlichtingen gevraagd over Nobelprijswinnaar Andreï Sacharov, wiens vermoedelijk overlijden in de Westerse pers werd aangekondigd. Wat heeft de Regering te zijnen gunste gedaan ?

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen verklaart dat op 4 juni 1984 de Sovjet-overheid het Ministerie van Buitenlandse Zaken officieel heeft medegedeeld dat het door België gesteunde genadeverzoek, dat werd ingediend door de heer Yermak Loekianoff na zijn veroordeling door de Sovjet-Rechtbanken tot de doodstraf, verworpen werd door het Presidium van de Opperste Sovjet van de U. S. S. R., en dat het vonnis rond half mei werd uitgevoerd.

Herhaaldelijk hebben tussenkomsten plaats gehad, zowel door de hoogste Belgische overheid als door talrijke internationale organisaties, teneinde, om zuiver humanitaire redenen, een gebaar van vergevingsgezindheid vanwege de Sovjet-overheid uit te lokken.

Zo is de Minister meermaals persoonlijk bij Sovjetleiders tussenbeide gekomen; de Franse Minister Cheysson deed zulks namens de Tien en ook via de Secretaris-generaal van de U. N. O. werden pogingen gedaan.

Gezien de hoge leeftijd van de heer Loekianoff en het feit dat hij 15 jaar lang werd gevangen gehouden vooraleer hij veroordeeld werd, betreurt de Regering de onverzoenlijke houding van de Sovjet-overheid. Ondanks herhaalde verzoeken heeft de Minister nooit inzage gekregen van de beschuldigingsakte. Nu pas werd een samenvatting van het vonnis medegedeeld.

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen heeft de ambassadeur van de U. S. S. R. ontboden en de reactie van de Regering medegedeeld. Op de vraag of dit een verharding van de Sovjet-houding is kwam geen antwoord.

De Sovjetunie beschuldigt Loekianoff van « volkerenmoord » (nl. meerdere terechtstellingen van Sovjetburgers

M. Lukianoff portait l'uniforme allemand). Ces faits ne figurent pourtant pas dans son dossier de naturalisation. L'intéressé, un « nationaliste kalmouk », est arrivé en Belgique sous le statut de réfugié après un séjour dans un camp de prisonniers à Munich. Après sa naturalisation, il est retourné une première fois en Union soviétique sans être inquiété. C'est lors de son deuxième voyage qu'il a été arrêté.

Nous considérons que M. Lukianoff est, tout comme sa fille qui lui a rendu visite au cours de sa détention, un ressortissant belge. Au moment des faits qui lui sont reprochés, il avait encore la nationalité soviétique.

Certains experts estiment que M. Lukianoff n'a pas été exécuté et que l'information selon laquelle son exécution a eu lieu n'est destinée qu'à faire cesser les nombreuses démarches effectuées en sa faveur par le monde occidental.

Le rappel de notre ambassadeur constituerait une mesure très dure, surtout compte tenu de l'état actuel des relations Est-Ouest. Une diminution du nombre de diplomates soviétiques pourrait être envisagée. Le Ministre rappelle cependant que la demande d'augmenter le nombre de diplomates en poste au consulat général d'Anvers a été appuyée par les milieux portuaires, alors que le département était réticent.

Peut-être pourrait-on envisager d'ajourner la réunion prévue de la Commission culturelle mixte ainsi que le voyage en Union soviétique des Commissions sénatoriales des Affaires sociales et du Commerce extérieur.

En ce qui concerne le sort d'Andreï Sakharov, ni le Ministre, ni notre ambassadeur à Moscou ne disposent d'aucune information. Les autorités belges effectuent des démarches au plus haut niveau, sans résultat jusqu'à présent.

* * *

En ce qui concerne les espions d'Europe de l'est qui ont été expulsés récemment, un membre voudrait connaître les circonstances exactes de cette affaire et demande plus particulièrement:

- si la Belgique a agi de sa propre initiative ou à la requête de pays tiers;
- si d'autres espions ont échappé à la sûreté.

Le Ministre déclare que deux ressortissants est-allemands (un diplomate et un homme d'affaires) ont été expulsés à la mi-mai. Une dizaine de jours plus tard, ce sont deux Soviétiques, membres d'une mission commerciale, qui ont été priés de quitter le pays. Un diplomate soviétique a également été déclaré persona non grata. Ces trois soviétiques ont été pris en flagrant délit: la voiture du diplomate était garée dans une rue où des documents devaient être transmis.

* * *

Votes

Les articles et l'ensemble du projet sont adoptés par 10 voix contre 3.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

L. VANVELTHOVEN

Le Président,

F. GROOTJANS

toen hij bij het Duitse leger was ingelijfd). Zulks blijkt niet uit zijn naturalisatiedossier. Betrokkene, een « Kalmoeke volksnationalist », is met een vluchtelingenstatus uit een gevangenkamp te München naar België gekomen. Na zijn naturalisatie is hij éénmaal ongestoord naar de Sovjetunie teruggekeerd; de tweede keer werd hij aangehouden.

Voor ons is hij een Belgische onderdaan, net als zijn dochter bv. die hem, tijdens zijn opsluiting bezocht heeft. Op het ogenblik van de hem ten laste gelegde feiten was hij Sovjetonderdaan.

Sommige deskundigen opperen de mogelijkheid dat Loeukianoff niet zou zijn terechtgesteld maar de aankondiging ervan een middel zou zijn om de talloze Westerse acties te zijnen gunste te stuiten.

Het terugroepen van onze ambassadeur zou, zeker in de huidige stand van de Oost-Westbetrekkingen, een zeer harde maatregel betekenen. Een vermindering van het aantal Sovjetdiplomaten zou kunnen overwogen worden. De Minister herinnert er evenwel aan dat een verzoek tot verhoging van het diplomatenbestand bij het consulaat-generaal te Antwerpen gesteund werd door de havenkringen, hoewel het departement weigerachtig stond.

Misschien kan overwogen worden de geplande bijeenkomst van de gemengde culturele commissie en de reis van de Senaatscommissies voor Sociale Zaken en Buitenlandse Handel naar de Sovjetunie, uit te stellen.

Over het lot van Andrei Sacharov hebben noch de Minister noch onze ambassade te Moskou inlichtingen. De Belgische overheden doen stappen tot in de hoogste kringen; vooralsnog vruchteloos.

* * *

I.v.m. de Oosteuropese spionnen die onlangs werden uitgewezen wenst een lid de juiste toedracht te vernemen en meer bepaald of:

- België op eigen initiatief is opgetreden dan wel op verzoek van derden;
- er nog andere spionnen zijn ondergedoken?

De Minister verklaart dat medio mei twee Oostduitsers (een diplomaat en een zakenman) het land werden uitgezet. Een tiental dagen later moesten twee Sovjetonderdanen, lid van de handelsmissie, het land verlaten. Een Sovjetdiplomaat is persona non grata verklaard. Deze laatste drie personen werden op heterdaad betrapt. De wagen van de diplomaat bevond zich in de straat waar documenten moesten overhandigd worden.

* * *

Stemmingen

De artikelen en het gehele ontwerp werden aangenomen met 10 tegen 3 stemmen.

Het verslag werd eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

L. VANVELTHOVEN

De Voorzitter,

F. GROOTJANS

ERRATUM AU TABLEAU DE LA LOI

TITRE I

Dépenses courantes

SECTION 32

Coopération au Développement

Dans la colonne « Réductions », en regard des totaux pour le chapitre IV, lire 56,5 au lieu de 36,5 (page 13).

ERRATUM IN DE WETSTABEL

TITEL I

Lopende uitgaven

SECTIE 32

Ontwikkelingssamenwerking

In de kolom « Verminderingen », tegenover de totalen voor hoofdstuk IV, leze men 56,5 in plaats van 36,5 (bladzijde 13).